

décédées d'une pneumonie. Les accidents ont causé 344 décès, dont 254 étaient dus à la suffocation causée par des aliments ou d'autres objets. Des 167 décès causés par les maladies infectieuses et parasitaires, 80 étaient dus à une dysenterie, entérite ou diarrhée.

Âge au décès. Ainsi que l'indique le tableau 5.48, des 6.356 nouveau-nés décédés en 1971 au cours de leur première année, 4.485, soit 70%, n'avaient pas un mois, c'est-à-dire qu'ils sont décédés au cours de ce qu'il est convenu d'appeler la «période néonatale». Parmi ces décès néonataux, 3.956, soit près de neuf sur dix, se sont produits moins d'une semaine après la naissance, et de ce nombre 2.644 sont survenus en deçà de 24 heures après l'accouchement.

Comme on a déjà indiqué que les décès «néonataux» sont ceux qui surviennent au cours des quatre premières semaines après la naissance, on pouvait s'attendre à ce que les décès survenus durant cette période critique en 1971 aient été causés surtout par des troubles liés à la grossesse, à l'accouchement ou à des malformations congénitales.

Comme dans le cas de la mortalité infantile globale, le taux de mortalité néonatale est tombé de 22.6 en 1951 à 12.4 en 1971, et il y a eu amélioration dans toutes les provinces. Les écarts d'une province à l'autre s'atténuent, les taux en 1971 s'échelonnant entre 10.9 et 17.6. Toutefois, comme le taux se rapproche d'un «niveau de résistance», les progrès réalisés au cours de la dernière décennie ont été moins spectaculaires que ceux des deux décennies précédentes.

La mortalité «périnatale», c'est-à-dire le total combiné des mortinaissances et des décès de nouveau-nés survenant «aux environs» de la période natale, est un concept de la statistique de l'état civil relativement nouveau. Comme les décès périnataux, qu'ils se produisent avant ou après l'accouchement, résultent souvent des mêmes causes sous-jacentes associées à la grossesse ou à l'accouchement, on considère généralement qu'ils représentent le total combiné des mortinaissances survenant après au moins 28 semaines de grossesse et des décès de nouveau-nés qui n'ont pas réussi à survivre plus d'une semaine.

Le tableau 5.46 indique qu'il y a eu 7.352 décès périnataux en 1971: 3.396 morts-nés et 3.956 nouveau-nés n'ayant pas survécu une semaine. Le taux de ces décès à l'échelle nationale s'est établi à 20.1 pour 1.000 accouchements, soit une baisse par rapport à 35.8 en 1951. On constate qu'il a diminué lentement mais régulièrement, car il était de 65.2 en 1921.

5.7.3 Espérance de vie

Les tables de survie sont une mesure de l'espérance de vie établie à partir des taux de mortalité pour une période donnée. Comme point de départ, on adopte l'hypothèse qu'un nombre de personnes ou cohorte (généralement 100.000), nées la même année, restent soumises toute leur vie aux taux de mortalité de cette année-là, ou encore aux taux moyens de mortalité calculés sur une période de trois ans comprenant cette année-là. Lorsqu'il s'agit d'une table de survie «complète», on calcule la «probabilité» de décès pour la première année de vie, la deuxième, et ainsi de suite, pendant 100 ans ou plus, jusqu'à extinction complète de ladite cohorte. L'espérance de vie à la naissance est calculée pour la cohorte entière, puis pour les survivants au bout d'un an, de deux ans, et ainsi de suite. Il ne faut pas perdre de vue que les hypothèses utilisées dans une table de survie ne se réalisent jamais dans la pratique, et que les groupes d'individus qui y sont étudiés ne correspondent pas à une population réelle. En général, les personnes d'une cohorte effectivement nées la même année que leurs homologues fictifs de la table de survie auront une espérance de vie plus élevée car, au cours de leur vie, l'état de santé de la population s'améliorera sans doute de façon constante et la médecine fera de nouveaux progrès.

Jusqu'ici, six tables officielles ont été publiées pour le Canada ainsi que les provinces et les régions: elles sont fondées sur les décès survenus au cours de la période triennale accompagnant chacun des recensements de 1931, 1941, 1951, 1956, 1961 et 1966. Le tableau 5.49 donne les chiffres de la table de survie de 1966 pour certains âges. Il montre que, d'après les taux de mortalité établis pour la période 1965-67, sur 100.000 garçons nés en 1966, 2.525 seraient morts durant leur première année de vie, de sorte que 97.475 auraient atteint un an, 156 seraient décédés dans leur deuxième année, 97.319 atteignant leur deuxième anniversaire, et ainsi de suite. Il y aurait 252 survivants à l'âge de 100 ans. Dans la colonne «Quotient de mortalité» figure le rapport entre la population à chaque âge et le nombre de décès «prévus» pour l'année suivante. Enfin, comme on l'a déjà expliqué, la colonne «Espérance de vie» indique le nombre d'années qu'il reste probablement à vivre à chaque âge, suivant les taux de mortalité pour la période 1965-67.

Le tableau 5.49 indique également que de la naissance jusqu'à l'âge de 90 ans, le quotient